Entrée au Tadjikistan
En route vers le Pamir
14 au 17 juillet.

Dimanche 14 juillet.
Nous arrivons à la frontière vers 17h. Le contrôle des passeports prend à peine une trentaine de minutes. Par contre, même s'il n'y a pas de queue, l'enregistrement du véhicule (payant et valable uniquement 15 jours avec possibilité de renouvellement moyennant un nouveau payement) prendra une bonne heure. Le contrôle de la douane qui suit est rapide et peu poussé. Nous entrons enfin au Tadjikistan vers 18h30 ! Et bien que nous ayons beaucoup progressé vers l'est, l'heure reste la même qu'en Géorgie ! Nous trouvons facilement un distributeur de billets (bankomat) dans le premier village, et continuons jusqu'à la forteresse HISSAR où nous arrivons vers 20h. Bivouac sur le parking (désert et calme la nuit) avec autorisation du gardien.

Lundi 15 juillet.
Après une bonne nuit, et un bon petit déjeuner, nous allons visiter le fort d'HISSAR. Construit au 16ème siècle, cette forteresse qui constitue une place stratégique a connu une vingtaine de destructions totales par Alexandre le Grand, Gengis Khan, Tamerlan ou encore l'Armée Rouge, et a été restaurée à plusieurs reprises. Proche du fort d'Hissar, on trouve une mosquée, une Madrasa qui réunissait 150 étudiants avant sa fermeture en 1921, un caravansérail datant de 1808 et le mausolée de Mahdumi Abzam. Ce fort demeure un lieu de culte important pour les Tadjiks comme l'indique sa présence sur le billet de 20 Somoni.

Nous reprenons ensuite la route pour rejoindre Dushanbe. Nous sentons que la région que nous traversons est proche de la capitale et bénéficie d'investissements comme en témoigne ce stade assez insolite dans ces lieux !

La passage dans DUSHANBE pour trouver une carte SIM est assez chaotique du fait de la présence de travaux qui nous obligent à passer par des endroits improbables y compris un passage à niveau à main dont la barrière ne s'ouvre pas complètement !

Vers 13h, nous quittons enfin Dushanbe vers le Nord par la vallée de VARZOB. La route (M34) est en bon état, et celle montant vers TAKOB (station de ski) partiellement en travaux. Les paysages pour accéder sont beaux, mais le bout de la route n'offre pas le cadre espéré pour bivouaquer.

De plus, l'accès au parking nous est refusé (nous croyons comprendre que la station de ski est privée), et nous comprenons que la piste qui continue ne va nulle part. Alors que nous sommes prêts à faire demi-tour, un Shakman 8x8 arrive avec 3 gars qui nous proposent de les suivre... Let's go !

Nous irons ainsi jusqu'au col de BURMA (2843m) où ils nous font comprendre que nous

pouvons continuer à les suivre mais que ça va prendre du temps et du carburant. Le coin est magnifique. Nous nous arrêtons donc là.

Nous profitons de la vue en regardant passer les moutons et les bergers qui font parfois une pause à l'ombre du camion.

Deux heures plus tard (vers 17h30), nous décidons de redescendre car si le temps venait à changer la piste serait impraticable.

Faute de trouver un beau lieu de bivouac en redescendant, nous irons jusqu'à la M34 et la vallée de VARZOB qui est plus large. Nous nous arrêterons finalement sur un parking entre la route et la rivière. Pas le bivouac de rêve, mais au final peu de passage et nous mangerons très bien dans le resto routier en face !

Mardi 16 juillet.

Après avoir traversé DUSHANBE, nous rejoignons le village de VAH'DAT où nous faisons une petite pause pour retirer de l'argent, acheter quelques légumes, et manger quelques chachliks (brochettes locales) avant de partir vers le sud. Nous avons en effet décidé de ne pas suivre la M41 pour rejoindre le Pamir, mais plutôt de passer par la route du sud (A385). C'est un peu plus long, mais la route est globalement en bon état, et nous traversons quelques paysages grandioses comme le passage surplombant le réservoir de NORAK.

Sur le parking il y a de jolis étales de diverses graines et fruits secs...

Au sud de VOSE, nous allons bivouaquer au pied d'une montagne de sel...

... qui est exploitée.

Nous trouvons un joli spot de bivouac sur un petit col avec vue sur la vallée.

Mercredi 17 juillet.

Lors du check up matinal Christian remarque qu'un des tubes qui permet d'écarter les supports de réservoir de gasoil du châssis est cassé. Il va falloir réparer si on ne veut pas perdre le réservoir. Heureusement il y a un assez gros village pas trop loin, nous devrions trouver de quoi réparer. Et en attendant pour ne pas prendre de risque, nous sanglons le réservoir sur le châssis.

Ici la pièce cassée...

...et la sa petite sœur en place.

En arrivant à KULOB, nous nous mettons en quête d'un endroit où nous pourrions faire refaire une pièce. Comme toujours dans ces pays, à force de demander, nous tombons sur quelqu'un qui parle anglais qui décide de nous aider. Il s'arrange avec un taxi et voilà Caroline partie avec eux pour faire le tour de la ville en quête d'un ferronnier. Après quelques tentatives infructueuses, ils dénichent un atelier de ferronnerie et un mécano qui pourra nous aider à changer la pièce. Khronos et Christian attendant chez le mécano, et Caroline part pour l'atelier. Résumé en images.

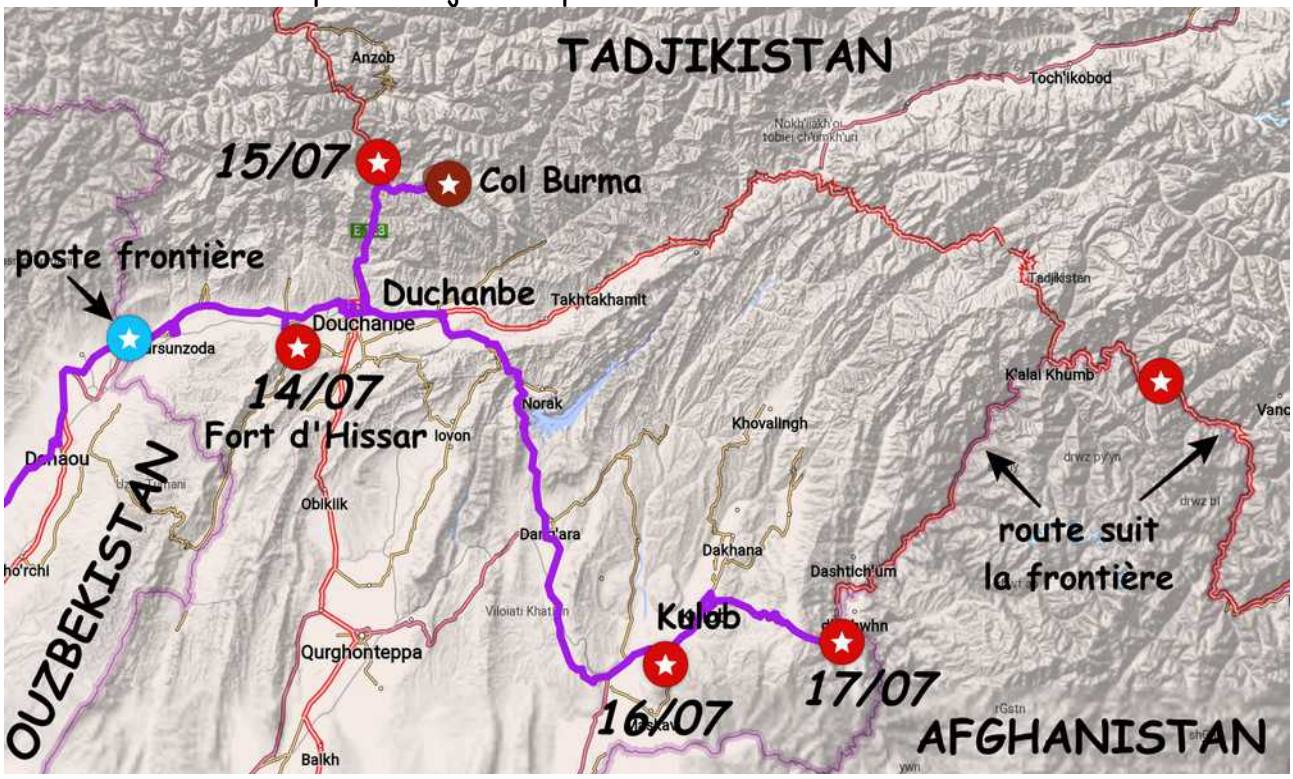
Cinq heures plus tard Khronos est prêt à repartir. Par précaution, nous décidons de laisser une sangle à demeure sur les deux réservoirs.

Nous quittons la ville pour trouver un bivouac. Chance, nos amis Babar ont dormi à une vingtaine de kilomètres de là. Cela va nous éviter de chercher, et même si nous arrivons de nuit, nous savons que l'endroit convient pour un véhicule de notre taille. Nous arrivons en effet de nuit, mais avec une belle lune.

Nous sommes à ANDZHIROBODI BOLO, tout proche de la frontière afghane, et les lumières en face sont en Afghanistan.

Jeudi 18 juillet.

Le lieu de bivouac est magnifique et fleuri...

… avec l'Afghanistan de l'autre côte de la rivière.

Comme vous pouvez le voir sur la carte ci-dessous, nous approchons des montagnes. Rendez-vous dans le prochain journal pour la découverte du PAMIR.